



80 000 000
de vues

à partir
de 15 ans

Nathalie Negro | C^{ie} Pianoandco | Eli Commins | Alexandros Markéas

ven. 13 fév. 2015 | 20 h



tarif unique 8 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque
www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

SYNOPSIS	—————	PAGE 03
NOTES D'INTENTION	—————	PAGE 04
BIOGRAPHIES	—————	PAGE 07
CALENDRIER	—————	PAGE 09
DISTRIBUTION	—————	PAGE 09
INFORMATIONS PRATIQUES	—————	PAGE 10
CONTACT	—————	PAGE 10
PARTENAIRES	—————	PAGE 11

PRODUCTION : PIANOANDCO

COPRODUCTION : Festival de Marseille _ danse et arts multiples, Marseille-Provence 2013 – Capitale européenne de la culture et Théâtre en Dracénie - scène conventionnée de Draguignan, avec l'aide à la production d'Arcadi, de la Clef des Chants et du DICRÉAM, avec le soutien de la Fondation Orange et de la SPEDIDAM et l'aide au projet de la DRAC PACA.

Avec l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

Avec le soutien de l'Opéra Junior de Montpellier, de la Résidence d'artistes de l'Etang des Aulnes du Conseil Général des Bouches du Rhône, du Théâtre Gyptis, du Théâtre Toursky, du gmem-CNCM-Marseille, de la Cie Baraka de Lyon et de la Maison Louis Jouvét.

SYNOPSIS

Le 18 janvier 2011, la jeune Asmaa Mahfouz poste sur le net une vidéo appelant les Egyptiens à s'élever contre l'oppression. Cet acte a inspiré 80 000 000 de vues, opéra qui bouscule les codes classiques de l'art lyrique en se nourrissant d'une forme contemporaine de poésie : le slam.

La fiction commence ici. Après avoir lancé cet appel, Asmaa se déconnecte et retourne à ses occupations domestiques, avec sa grand-mère qui ne la quitte jamais. Pendant ce temps, le réseau s'enflamme et le peuple converge vers le centre du Caire.

Afin de protéger ses intérêts, l'armée décide de pousser Moubarak à la démission, une fin de régime que les manifestants accueillent dans la liesse, sans saisir le jeu de dupes qui les prive de tout pouvoir. Asmaa prend seule la mesure de la supercherie et ne peut qu'assister à distance, impuissante, à la violence dont ses amies sont victimes. Arrêtées lors d'une manifestation, elles doivent se soumettre au « test de virginité » imposé par l'armée, afin de dissuader les femmes de tout engagement civique.

Asmaa se tourne alors vers le public et lui raconte en adresse directe sa vie depuis ce jour du test de virginité imposé à ses amies.

NATHALIE NÉGRO
DIRECTRICE ARTISTIQUE

À l'origine de mes créations, il y a la volonté de provoquer des rencontres atypiques et d'explorer des univers différents, parfois discordants, chacun nourrissant l'autre tout en ouvrant de nouvelles pistes en rupture avec les codes traditionnels.

Pianiste, j'ai toujours été captivée par le rapport texte et musique. J'avais envie de les rapprocher davantage, dans une sorte de symbiose au sein de laquelle la scansion se transformerait via le rythme, en mélodie et en un motif verbal répétitif accéléré, voire dépassé par lui-même.

J'ai alors imaginé une forme singulière proche de l'opéra avec une mise en exergue de la parole poétique contemporaine incarnée par le slam, qui rebondit et commente la narration «classique».

Pour tordre et désarticuler la forme classique de l'opéra, il fallait à mes côtés des artistes traversés par les nouvelles écritures contemporaines mais également nourris de l'opéra traditionnel. L'auteur et metteur en scène Eli Commins et le compositeur Alexandros Markéas se sont naturellement imposés par la force de leurs créations et leurs expérimentations dans l'improvisation et les nouvelles technologies.

Lors de mes premiers échanges avec Eli Commins, celui-ci m'a très vite renvoyé vers une vidéo de l'une des figures de la révolution égyptienne : Asmaa Mahfouz. Place Tahrir, elle y scandait une phrase reprise par la foule. Tout était là : la rythmique verbale devenait mélodie et formait une unité.

La place des femmes dans l'opéra du XIX^e siècle a toujours été confinée à des rôles et des fins tragiques. Je voulais au contraire lui redonner une place d'héroïne forte, indépendante d'un référent masculin.

Asmaa était cette femme.

Une femme qui ne subit pas et qui de surcroît, mène une révolution.

Le point de départ de cet opéra devait être cette histoire emblématique, amplifiée par la puissance des réseaux sociaux qu'il fallait raconter.

Au sein de la création encore, plusieurs îlots, les slameuses, trois chanteurs lyriques, le chœur du Jeune Opéra, les musiciens et tous gravitent autour du noyau central : le personnage d'Asmaa Mahfouz.

S'installe alors un langage chanté et slamé entre ces différents îlots qui passent d'une position statique à une forme en mouvement autour de cette femme méditerranéenne dont la voix fictionnelle et réelle charge notre regard d'une histoire forte, singulière et universelle.



ELI COMMINS

METTEUR EN SCÈNE ET AUTEUR

80 millions de vues s'inscrit dans la continuité de mes précédents travaux, par le jeu entre ce qui relève du réel, avec une composante documentaire, et ce qui ressort du monde de l'invention scénique et de la fiction.

Ici, la recherche porte moins sur la façon de faire entrer le monde extérieur dans la représentation, et davantage sur le dialogue avec la tradition de l'opéra. Jusqu'à présent, j'avais toujours choisi de ne pas placer le spectateur dans sa position habituelle, assise et face à la scène, car cette attitude corporelle ramenait un champ métaphorique dont je ne voulais pas : il fallait se dégager du protocole théâtral pour permettre une immersion dans un espace imaginaire très proche dans le temps, mais éloigné spatialement.

Cette oeuvre s'inscrit au contraire dans le dispositif habituel de l'opéra, mais en détourne certains codes, en introduisant de l'instabilité et de l'accident : le texte se voit débordé par des irruptions venues du réseau ou des slameuses présentes dans la salle, alors que le « décor » se construit et se déconstruit sous nos yeux, par un ballet de mains tour à tour aimantes et destructrices.

80 millions de vues signe la rencontre entre deux genres : d'une part celui de la performance, qui se nourrit des réseaux pour mettre en scène un « présent » (ou son absence), de l'autre la tradition opératique.

Tout au long de la représentation, les éléments qui apparaissent sur scène proviennent de deux sources. La première catégorie d'images est tirée de pages Facebook, de Twitter et de Youtube, avec la vidéo d'Asmaa Mahfouz qui proclame son refus de la peur et incite aux premières manifestations de la place Tahrir. L'effet de réalité est corroboré par des indications temporelles et spatiales qui situent l'action en Egypte, début 2011.

Les autres images – une chambre, une rue du Caire, les réseaux sociaux qui entrent en ébullition, etc. - sont fabriquées en direct, à vue des spectateurs, par les slameuses-bâtisseuses qui manipulent des objets en papier, créés par les plasticiens Pénélope de Bozzi et Matthieu Lemarié.

Ces maquettes sont produites sur place, en temps réel, sous l'effet d'un jeu de mains qui prend la forme d'une conversation des corps: il s'agit de bricoler l'espace imaginaire à plusieurs, comme les Egyptiens de Tahrir ont rêvé leur avenir, en s'inventant un monde nouveau à partir l'existant.

La rêverie collective prend l'apparence d'un roman politique, puisqu'on y trouve face-à-face le bruit de la rue révoltée, les élucubrations du chef jeté de son trône, la violence d'une armée qui cherche à se maintenir, les jeux sur scène et en coulisses des forces en présence.

Mais l'opéra multiplie d'autres signes, moins évidents, pour faire le récit d'initiation d'une jeune femme qui ose sortir pour affronter le regard des autres. Ainsi chante le soldat : « Le corps du roi est dans nos mains / Ce qui nous manque maintenant / Est une femme, un corps de femme ». Le véritable combat se situe dans des ténèbres intimes.

ALEXANDROS MARKÉAS

COMPOSITEUR

L'idée originelle de la musique de l'opéra-slam est celle du mélange des genres, celle d'une musique qui correspond au quotidien sonore, faite de références urbaines, de souvenirs méditerranéens et d'explorations bruitistes.

J'ai imaginé un mélange vif, contrasté, violent, source d'expression musicale et d'énergie festive. Tout en cherchant une unité formelle et une clarté de propos, il s'agit d'exprimer à travers un matériau hétérogène les différentes sources d'identité qui composent la personnalité des protagonistes. L'esthétique est celle de la multitude. Plus précisément, l'écriture vocale, s'appuie sur les métamorphoses de la voix féminine : voix d'enfant, voix de jeune femme, voix parlée ou chantée, berceuse murmurée ou cri de colère, toute la richesse des voix que le livret propose sera explorée.

L'écriture instrumentale est fortement marquée par l'esprit des musiques urbaines, comme le hip hop ou le RnB. Sans volonté d'imitation ou de transcription fidèle de cet univers, il s'agit de trouver un parfum sonore, des chemins de développements possibles à travers les caractéristiques particulières de ces musiques: motifs répétés, tempo lancinant, mélodies animées. Les différents allers-retours que l'on peut faire entre les sons électroniques et la virtuosité instrumentale sont aussi sondés.

La présence du slam, du rythme de la parole et de la parole rythmée, sont au cœur de la composition musicale, à la fois dans leur forme pure et comme point de départ pour différents types de développement. Le slam est le moteur rythmique du projet d'écriture, déclenche la dynamique et marque l'énergie particulière de chaque séquence. Trouver des correspondances entre le slam et l'écriture instrumentale est un défi passionnant, l'exploration d'un vrai potentiel expressif.

Le dispositif électroacoustique de 80 000 000 de vues répond à trois souhaits artistiques :

- placer le public au cœur de la diffusion sonore et travailler le son en mouvement,
- amplifier voix et instruments afin de mettre en lumière les différentes couleurs sonores jusqu'aux nuances intimistes,
- et recréer un univers acoustique qui évoque le son du web, le quotidien sonore des internautes.

NATHALIE NÉGRO

Pianiste accomplie, avec un répertoire s'étendant de la musique classique à la musique contemporaine et improvisée, elle aime décloisonner les genres et bousculer les conventions.

Elle est sollicitée pour de nombreuses créations et est invitée dans différents festivals en France et à l'étranger. Animée par un fort esprit de création, elle imagine et dirige des projets transdisciplinaires qu'elle réalise toujours dans une relation forte avec d'autres artistes.

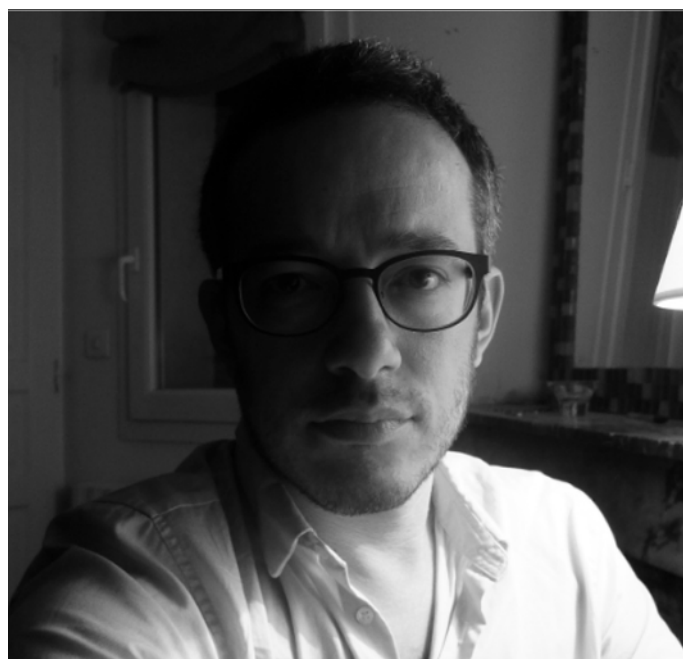
En 2003, elle fonde PIANOANDCO et donne à ses rencontres artistiques un véritable espace d'expression.



ELI COMMINS

Eli Commins est auteur et metteur en scène. Son travail pour le théâtre est fondé sur l'exploration de formes textuelles non-linéaires, qui impliquent généralement l'utilisation de supports numériques et questionnent en creux la place du livre par rapport au plateau. Au cours des dernières années, il a créé des textes-cartes où le public circule librement (Writing Spaces, création Théâtre de la Cité Internationale, 2011), une série de pièces issues de voix fictives et réelles captées sur les réseaux sociaux (Breaking / Redoubt, Breaking / Iran, Breaking / Miranda Warning, de 2008 à 2012 dans diverses salles en Europe), ou encore des parcours immersifs et sensoriels (en 2012 : ASLP; auparavant, pour la compagnie CREW: EUX et Line-Up).

Il prépare actuellement un opéra qui sera créé en 2013. En parallèle, Eli Commins a conçu le Textopoly, un outil d'écriture en ligne. Ce projet est une commande de La Panacée, un nouveau lieu d'art de la Ville de Montpellier, dont l'ouverture est programmée pour 2013.



ALEXANDROS MARKEAS

Compositeur de musique contemporaine, il s'intéresse aux langages des musiques traditionnelles et privilégie les rencontres avec des musiciens improvisateurs de cultures différentes.

Il s'inspire de l'architecture, du théâtre et des arts plastiques pour créer des situations d'écoute musicale particulières.

Ses pièces sont notamment marquées par l'utilisation de techniques multimédia.



CAMILLE CASE

Enseignante dissidente, poétesse à explosion, impliquée dans le slam comme mouvement populaire et artistique, Camille Case s'applique à réveiller la créativité de gens de tous âges dans le cadre d'ateliers d'écriture.

Elle est aussi slammaster de scènes ouvertes à cette poésie vivante et libre qui émerge partout en France (et aux quatre coins du monde) dans les cafés, les lieux associatifs, les places publiques où les gens se retrouvent pour partager et se rencontrer de cette manière, dans une société globalement en appel de renouveau.

Double lauréate du Tremplin du Mans 2011 (dans les catégories Spoken Word et Slam), elle travaille actuellement à la préparation d'un deuxième recueil (le premier, la Peau Lisse des Frontières, aux Editions Universlam) de ses poèmes, et d'un spectacle à voix nue où s'improvisent aussi parfois des rencontres avec des musiciens.



DISTRIBUTION

DIRECTRICE ARTISTIQUE

NATHALIE NÉGRO

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

ELI COMMINS

COMPOSITEUR

ALEXANDROS MARKEAS

SCÉNOGRAPHE

SERGE MEYER

PLASTICIENS

PÉNÉLOPE DE BOZZI & MATTHIEU LEMARIÉ,
LES CHEVREAUX SUPRÉMATISTES

VIDÉO

RENAUD VERCEY

SON

GUILLAUME ROUAN

COSTUMES

VÉRONIQUE SEYMAT

REGIE TECHNIQUE / LUMIERE

GÉRARD GARCHEY, MARIE VINCENT

VOIX

GAËLLE MECHALY (soprano)

Asmaa

VERONIQUE BAUER (mezzo-soprano)

Sa grand-mère

PAUL-ALEXANDRE DUBOIS (baryton)

Le soldat

SLAMEUSES

Camille Case et trois slameuses amateurs

Le chœur des internautes (projection vidéo)

CHOEUR DE L'OPÉRA JUNIOR DE MONTPELLIER

MUSICIENS

NATHALIE NÉGRO

Piano

MARINE RODALLEC

Violoncelle

RÉMI DURUPT

Percussions

CALENDRIER DE CREATION

- 29 mars au 8 avril > Résidence de création à l'Etang des Aulnes
 - 14 au 17 juillet > Résidence de création à La Maison Louis Juvet - Montpellier
 - 17 au 24 Juillet > Résidence de création au Théâtre du Gyptis - Marseille
 - 19 au 31 octobre > Résidence de création au Théâtre Toursky - Marseille
 - 5 Novembre > Création à la Villa Méditerranée dans le cadre de la 18^e édition du Festival de Marseille danse et arts multiples et de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture.
-

PARTENAIRES

